

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Roger BERBERAT

Le mystère pascal :
homélie pour Pâques 1989

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1989, tome 85, p. 15-17

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Homélie du chanoine Roger Berberat

Le mystère pascal

Pâques 1989

Ce que l'Eglise appelle le mystère pascal, c'est le double événement de la mort et de la résurrection de Jésus. Mais c'est aussi la MORT à laquelle il faut que nous consentions pour que la VIE puisse avoir en nous le dessus. Comme l'affirme en effet une préface de la messe, nous vivons dans l'espérance que s'accomplisse EN NOUS le mystère de Pâques. Jésus, c'est évident, ne pouvait ressusciter qu'après avoir connu la mort. OUI, mais lorsqu'il s'agit de nous, c'est loin d'être aussi clair. Et saint Paul a beau affirmer que nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. Encore faudrait-il ne pas oublier comme on l'a dit très justement qu'il faut vivre toute la mort avant d'anticiper sur la résurrection.

C'est quelques heures avant sa Passion que Jésus disait à son Père : « J'ai achevé l'œuvre que tu m'avais confiée. » Comme il venait de dire aux Apôtres : « J'ai vaincu le monde. » Oui, sauf que TOUT restait à faire. Puisque l'œuvre de Jésus c'était sa mort et sa résurrection pour le SALUT de tous les hommes. Aussi peut-on s'étonner qu'il ait pu chanter victoire alors qu'il n'était de loin pas sorti du tombeau. Comme s'il avait su d'avance que ce ne serait rien de plus, pour lui, qu'un mauvais moment à passer. C'est vrai qu'il avait déjà dit aux Juifs : « Ma vie, personne ne peut me l'enlever. Je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner et le pouvoir de la reprendre. C'est là le commandement que j'ai reçu de mon Père. » Et voilà pourquoi la liturgie met tant d'insistance à nous rappeler que Jésus s'est livré lui-même à la mort

(PE IV) et qu'il est entré LIBREMENT dans sa passion (PE II). Sauf que s'il fait preuve d'une telle autodétermination ce n'est surtout pas pour n'en faire qu'à sa tête. Il s'agit en effet du commandement que lui-même affirme avoir reçu de son Père. Et cela aussi l'Eglise a souci de nous le rappeler constamment. Témoin le début d'une prière que le prêtre récite avant de communier : « Seigneur Jésus, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné par ta Mort la Vie au monde. » Encore faut-il avoir compris que cette volonté du Père qui envoie à la mort son Fils bien-aimé n'a rien de despotique. En effet si la prière évoque aussi la puissance du Saint-Esprit c'est parce que c'est lui qui fait du commandement du Père autant que de la soumission du Fils un pur acte d'Amour. Et cela aussi Jésus l'a affirmé clairement. Lorsque juste avant son arrestation il dit aux Apôtres : « Il faut que le monde sache que J'AIME le Père et que j'agis selon l'ordre qu'il m'a donné. » Si bien que c'est son amour pour le Père en même temps que la certitude d'être aimé de celui-ci qui lui donne cette assurance que la mort n'aura pas le dernier mot. C'est pourquoi même si TOUT reste à faire, il se comporte effectivement comme si la partie était déjà gagnée.

Mais vous vous demandez peut-être pourquoi je m'attarde à vous parler de la Mort de Jésus alors que nous célébrons aujourd'hui sa résurrection. Comme si vous ne saviez pas que pour pouvoir ressusciter il faut d'abord être mort. Oui, sauf qu'il ne sert à rien de parler de la résurrection de Jésus si l'on oublie que c'est CE QUI L'A PRÉCÉDÉE qui lui donne tout son sens. Et s'il faut que nous y regardions de près, c'est parce que notre destin de chrétiens ressemble étrangement à celui de Jésus. Ce que nous sommes peut-être encore loin d'avoir bien compris. Comme lui, en effet, nous avons la certitude que la mort n'aura pas pour nous le dernier mot. Bien plus vous avez entendu tout à l'heure saint Paul affirmer que nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. Oui, mais comme pour lui avant sa résurrection, tout reste à faire. Et puis comme lui qui disait « J'ai vaincu le monde », il y a ceci que dit saint Jean : « Tout être qui est né de Dieu est vainqueur du monde. Et ce qui nous a fait vaincre le monde, c'est notre Foi. Qui donc est vainqueur du monde ? N'est-ce pas celui qui CROIT que Jésus est le Fils de Dieu ? » Oui, c'est vrai, non seulement nous sommes déjà ressuscités, mais nous avons déjà vaincu le monde. Sauf encore une fois que Tout reste à faire. Et nous savons bien que nous ne pouvons pas, nous, comme Jésus chanter victoire à l'avance et nous comporter comme si la partie était déjà gagnée.

N'empêche que certains chrétiens l'ont cru. Ceux qui ont proclamé lors de la Réforme qu'il n'y a que la Foi qui sauve. Autrement dit ce que l'on fait importe

peu pourvu que l'on croie. C'est là bien sûr un moyen d'assurer son salut à bon compte. A TROP bon compte. Il suffit en effet de raisonner ainsi : « C'est la FOI qui sauve. Or, j'ai la FOI. Donc je serai sauvé. » Ce qui, somme toute, ne manque pas de logique. Oui, mais vous conviendrez que c'est aller un peu vite en besogne. Et d'autant plus que Jésus nous a avertis que la FOI ça n'a rien à voir avec une assurance à vie. « Dans le monde, vous aurez à souffrir. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront vous aussi. » Voilà qui est clair et qui montre bien que CROIRE en Jésus ce n'est pas la sécurité garantie une fois pour toutes. Et pourtant quoi qu'il puisse nous arriver c'est encore lui qui se porte garant que nous aurons le dessus. « Méfiez-vous des hommes. Ils vous livreront aux tribunaux. Mais quand on vous livrera ne vous tourmentez pas pour savoir ce que vous direz ni comment vous le direz. Ce que vous aurez à dire vous sera DONNÉ à cette heure-là. Ce n'est pas vous qui parlerez. C'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. » Sauf que pour mériter pareille faveur il ne suffit pas de répéter sa vie durant : « J'ai la FOI, donc je serai sauvé. » Comme si le SALUT que nous devons à la mort et à la résurrection de Jésus pouvait nous être donné sans que nous y mettions du nôtre.

En tout cas lorsque Jésus disait à quelqu'un qu'il venait de guérir : « Ta FOI t'a sauvé », cela ne signifiait pas du tout : « Désormais ne te fais plus de souci. Tu seras sauvé à coup sûr. » Et c'est pour bien montrer qu'il restera toujours quelque chose à FAIRE qu'il a dit une fois : « Celui qui aura persévéré jusqu'au bout, celui-là sera SAUVÉ. » J'affirmais tout à l'heure qu'il ne sert à rien de parler de la résurrection de Jésus si l'on oublie que c'est CE QUI L'A PRÉCÉDÉE qui lui donne tout son sens. Eh bien, il ne sert à rien non plus de CROIRE à cette résurrection si l'on oublie que c'est elle aussi qui donne tout son sens à notre VIE. Puisque nous n'en aurons jamais fini de ressusciter d'entre les VIVANTS pour que notre vie ne soit plus à nous-mêmes mais à Celui qui est mort et ressuscité pour nous.